

Vierzehnte Sitzung – Quatorzième séance

Donnerstag, 3. Oktober 1991, Vormittag
Jeudi 3 octobre 1991, matin

08.00 h

Vorsitz – Présidence: Herr Bremi

91.006

Aufnahme von Bundesanleihen Emprunts de la Confédération

Botschaft und Beschlussentwurf vom 30. Januar 1991 (BBI 1129)
Message et projet d'arrêté du 30 janvier 1991 (FFI 1081)

Beschluss des Ständerates vom 18. Juni 1991
Décision du Conseil des Etats du 18 juin 1991

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Jaeger** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Gestützt auf Artikel 85 Ziffer 10 der Bundesverfassung hat das Parlament mit Bundesbeschluss vom 18. Juni 1987 dem Bundesrat die Kompetenz zur Aufnahme von Anleihen für die Dauer der Legislaturperiode 1987–1991 übertragen. Diese Kompetenz ist auf den Beginn der nächsten Legislaturperiode zu erneuern. Mit der vorliegenden Botschaft beantragt der Bundesrat den eidgenössischen Räten, ihn für die Legislaturperiode 1991–1995 zur Aufnahme von Anleihen zu ermächtigen.

Die Finanzkommission hat davon Kenntnis genommen, dass der Bund in den Jahren 1986 bis 1988 Schuldentrückzahlungen im Umfang von rund 4 Milliarden Franken vornehmen konnte. Im Jahre 1989 änderte sich die Situation, und es musste wieder neu Geld im Umfang von 140 Millionen und 1990 im Betrag von 870 Millionen aufgenommen werden. Von den Gesamtschulden, welche sich Ende 1990 auf 38,4 Milliarden Franken beliefen, entfallen 14,2 Milliarden Franken auf Mittelaufnahmen am Geld- und Kapitalmarkt; rund 24,2 Milliarden Franken stammten aus internen Quellen. Die interne Verschuldung setzt sich zur Hauptsache aus Schulden gegenüber der VK (14,9 Milliarden), den PTT (3,6 Milliarden), der ALV (1,2 Milliarden) und der AHV (1,17 Milliarden) zusammen.

In der Legislaturperiode 1991–1995 wird der Bund am Geld- und Kapitalmarkt voraussichtlich in einem stärkeren Ausmass in Erscheinung treten müssen, als dies in der Vierjahresperiode 1987–1991 der Fall war. Zum einen sind fällige Geld- und Kapitalmarktschulden im Gesamtbetrag von rund 7,4 Milliarden Franken zu konvertieren. Zum anderen sind die aufgrund des Finanzplanes zu erwartenden Rechnungsdefizite durch Neugeldaufnahmen zu decken. Der Umfang des Neugeldbedarfes hängt aber nicht allein von der Entwicklung des Bundeshaushaltes ab. Die zentrale Bundestresorerie hat auch den Kapitalbedarf der Betriebe und Anstalten zu decken. Die Realisierung der grossen Bauvorhaben «Bahn 2000» und Alpen-transit sowie der steigende Kapitalbedarf der SBB und der PTT werden dazu führen, dass die Bundestresorerie im neuen Jahrzehnt umfangreiche Mittel wird beschaffen müssen. Ein Teil der benötigten Gelder kann durch den Zuwachs bei den EVK-Geldern gedeckt werden. Ein grosser Teil wird jedoch durch eine Neuverschuldung auf dem Geld- und Kapitalmarkt aufgenommen werden müssen.

Auch in der Zukunft muss der Bundesrat über eine Ermächtigung zur Aufnahme von Anleihen verfügen. Die Bundestreso-

rie hat nicht nur die Zahlungsbereitschaft des Bundes im engeren Sinne sicherzustellen; sie hat auch, wie bereits erwähnt, ausreichende Mittel für die Anstalten und Betriebe des Bundes bereitzustellen. Zudem sind Liquiditätsschwankungen, die den Umfang von über 5 Milliarden Franken innerhalb eines Monats erreichen können, aufzufangen. Um eine möglichst kostengünstige Geldbeschaffung zu erreichen, ist es wichtig, auf die sich rasch ändernden Verhältnisse am Geld- und Kapitalmarkt reagieren zu können. Diese Aufgabe kann vom Parlament nicht wahrgenommen werden.

Aus diesem Grunde wurde die Kompetenz zur Anleiheaufnahme seit dem Ersten Weltkrieg ununterbrochen an den Bundesrat delegiert. Diese Kompetenzübertragung hat sich bewährt. Es handelt sich um ein Routinegeschäft, das in unserer Finanzkommission kaum je zu Diskussionen Anlass gegeben hat.

Vor vier Jahren hatte der Bundesrat beantragt, künftig auf eine Befristung zu verzichten und die Kompetenzdelegation ins Dauerrecht überzuführen. Die Finanzkommission des Ständerates und der Ständerat konnten sich der Meinung des Bundesrates anschliessen. Für den Ständerat war klar, dass die Bestimmungen, welche aus dem Jahre 1848 stammen, nicht den praktischen Gegebenheiten entsprechen. Die verfassungsrechtlichen Bedenken gegenüber einer dauerhaften Regelung sind kaum ernsthafterer Natur als gegenüber einer befristeten Regelung.

Der Nationalrat hatte aber verfassungsrechtliche Bedenken gegenüber einer dauerhaften Verankerung der bundesrätlichen Kompetenz im Finanzhaushaltgesetz. Er will diese Frage im Rahmen der Gesamtrevision der Bundesverfassung zeitgemäss regeln.

Deshalb erscheint es als sinnvoll, am bisherigen Vorgehen festzuhalten. Dies gibt dem Bundesrat zudem Gelegenheit, regelmässig über die Situation der Bundesfinanzen Bericht zu erstatten.

M. Jaeger présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

En vertu de l'article 85, chiffre 10 de la constitution, le Parlement a délégué au Conseil fédéral, par arrêté du 18 juin 1987, la compétence d'émettre des emprunts pour la durée de la législature 1987–1991. Cette délégation de compétence doit être renouvelée pour la prochaine législature. Par le message susmentionné, le Conseil fédéral demande aux Chambres de lui conférer le droit d'émettre des emprunts durant la prochaine législature, soit de 1991 à 1995.

La Commission des finances a pris note que, de 1986 à 1988, la Confédération a pu effectuer des remboursements de dette d'un montant de quelque 4 milliards de francs. En 1989 cependant, elle a, à nouveau, dû emprunter 140 millions et en 1990, 870 millions. En ce qui concerne la dette totale, qui atteignait 38,4 milliards à la fin de 1990, 14,2 milliards sont dus aux emprunts effectués sur les marchés de l'argent et des capitaux, alors que les dettes internes s'élèvent à près de 24,2 milliards. L'endettement interne se compose principalement de dettes envers la CFA (14,9 milliards de francs), les PTT (3,6 milliards de francs), l'AC (1,2 milliard de francs) et l'AVS (1,17 milliard de francs).

Durant la législature 1991–1995, la Confédération devra vraisemblablement emprunter dans une plus large mesure sur les marchés de l'argent et des capitaux que ce ne fut le cas de 1987 à 1991. Il s'agira d'une part, de convertir des dettes qui arrivent à échéance sur les marchés de l'argent et des capitaux, d'un montant total de quelque 7,4 milliards. D'autre part, il faudra couvrir, par de nouveaux emprunts, les déficits prévus par le plan financier. Le montant des nouveaux emprunts ne dépend toutefois pas uniquement de l'évolution des finances fédérales. La trésorerie centrale de la Confédération doit également couvrir les besoins en capitaux des entreprises et des établissements. La réalisation des grands projets de construction que sont RAIL 2000 et le transit alpin, ainsi que les besoins croissants de capitaux des CFF et des PTT obligeront la trésorerie à se procurer des moyens considérables au cours de la prochaine décennie. L'augmentation des

dépôts de la CFA pourra fournir une partie des sommes nécessaires. La plus grande part de ces dernières devra cependant être prélevée par de nouveaux emprunts contractés sur les marchés de l'argent et des capitaux.

Il faut continuer à conférer au Conseil fédéral le droit d'émettre des emprunts. La trésorerie centrale n'a pas seulement pour tâche d'assurer la solvabilité de la Confédération au sens restreint; comme nous l'avons dit plus haut, elle doit également pouvoir mettre des moyens suffisants à la disposition des entreprises et établissements de la Confédération. Il importe en outre de compenser les fluctuations de liquidité qui peuvent dépasser 5 milliards au cours d'un mois. Pour pouvoir collecter des fonds à moindres frais, il est indispensable de pouvoir réagir aux changements rapides de situation sur les marchés de l'argent et des capitaux. Cette tâche ne peut pas être assumée par le Parlement.

C'est la raison pour laquelle, depuis la Première guerre mondiale, la compétence d'émettre des emprunts a toujours été déléguée au Conseil fédéral. Cette procédure a donné satisfaction. Il s'agit d'une affaire de routine qui n'a pratiquement jamais fait l'objet de discussions au sein de notre commission. Il y a quatre ans, le Conseil fédéral a proposé que l'on supprime le caractère temporaire de la délégation de compétence. La Commission des finances du Conseil des Etats et le Conseil des Etats se sont ralliés à l'avis du Conseil fédéral. Pour le Conseil des Etats, il était clair que ces dispositions datant de 1848 ne correspondaient plus aux conditions actuelles. Sur le plan constitutionnel, une réglementation durable n'est guère plus critiquable qu'une réglementation temporaire.

Le Conseil national avait cependant émis quelques préoccupations d'ordre constitutionnel à l'égard d'une inscription définitive de la délégation de compétence dans la loi fédérale sur les finances de la Confédération. Il souhaite régler cette question dans le cadre de la révision totale de la Constitution fédérale.

Il apparaît dès lors judicieux de s'en tenir à la procédure actuelle. Celle-ci permet en outre au Conseil fédéral d'établir régulièrement un rapport sur la situation des finances fédérales.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt Ihnen einstimmig, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über die Aufnahme von Bundesanleihen zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission vous propose à l'unanimité d'entrer en matière sur le projet et d'adopter l'arrêté fédéral relatif aux emprunts de la Confédération.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1–3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1–3

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

93 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

91.3284

Dringliche Interpellation der sozialdemokratischen Fraktion Wirtschafts- und Beschäftigungslage

Interpellation urgente du groupe socialiste Situation économique et état de l'emploi

Kategorie II, Art. 68 GRN – Catégorie II, art. 68 RCN

Wortlaut der Interpellation vom 17. September 1991

In Sorge um zunehmende Arbeitslosenzahlen fragen wir den Bundesrat an:

1. Wie beurteilt er die aktuelle Konjunktur- und Beschäftigungslage? Welche kurz- und mittelfristigen Entwicklungsperspektiven sieht er?

2. Falls trotz verhalten optimistischer Prognosen der Konjunkturforscher massive Beschäftigungseinbrüche erfolgen sollten, ist der Bundesrat genügend vorbereitet, um innert nützlicher Frist ein Impulsprogramm mit geeigneten ökologisch und sozial sinnvollen Massnahmen selber auszulösen oder dem Parlament zu beantragen? Insbesondere angezeigt scheinen uns beschäftigungswirksame Massnahmen im Rahmen der Förderung des Energiesparens (Programm «Energie 2000»), des Wohnungsbaus, der Förderung des öffentlichen Verkehrs, des Umweltschutzes sowie der Luftreinhaltung. Existieren für diese Bereiche schnell realisierbare Projekte?

3. Falls die aktuellen Bildungs- und Forschungsanstrengungen des Bundes nicht genügen, um das hohe Qualitätsniveau der Arbeitenden und Arbeitsuchenden aufrechtzuerhalten und neuesten Anforderungen anzupassen, stellt sich die Frage, welche weiteren Massnahmen zur Bildung, Weiterbildung und Umschulung der Bundesrat ins Auge fasst und realisieren will. Insbesondere ist eine rasche Realisierung der angelaufenen Massnahmen in die Wege zu leiten. Nötigenfalls ist eine Aufstockung der Mittel vorzusehen.

4. Sind die heute der Arbeitslosenversicherung zur Verfügung stehenden Mittel und Instrumente genügend, um den sozialen Folgen der Arbeitslosigkeit begegnen und ein Absinken von Langzeitarbeitslosen in die Armut zu verhindern? Denkt der Bundesrat an einen Ausbau der Möglichkeiten der Arbeitslosenversicherung, Weiterbildung, Umschulung zu finanzieren, aber auch selber durchzuführen oder zu initiieren? Genügen die heutigen Möglichkeiten, um über Einarbeitungszuschüsse an Arbeitgeber die Wiedereingliederung von Arbeitslosen zu fördern?

5. Falls die Beschäftigungslage die an sich erwünschte Eingliederung Invalider in die Arbeitswelt stark erschwert, welche sozialpolitischen Massnahmen sieht der Bundesrat vor?

6. Teilt der Bundesrat unsere Auffassung, dass es für die Nationalbank wichtig ist, ihre Geldpolitik in dem Augenblick zu lockern, wenn sich eine Trendwende in der Teuerungsentwicklung abzeichnet, damit die Beschäftigungslage sich nicht weiter verschlechtert? Was gedenkt der Bundesrat zu tun, um die Nationalbank in diesem Sinne zu beeinflussen?

7. Teilt der Bundesrat unsere Auffassung, dass es äusserst bedeutungsvoll ist, weitesten Kreisen der Bevölkerung ihre Kaufkraft zu erhalten durch die Gewährung des Teuerungsausgleichs, und dass die Nichtgewährung oder Kürzung des Teuerungsausgleichs die rezessiven Tendenzen verstärken müsste?

8. Bis wann gedenkt der Bundesrat die notwendigen Massnahmen zu ergreifen, um eine Entkoppelung der Mieten von den Hypothekarzinsen zu realisieren? Nur so lässt sich vermeiden, dass bei der nächsten Anti-Inflationsübung der Nationalbank zuerst einmal die Teuerung massiv angeheizt wird und dann die ganze Teuerungsbekämpfung auf dem Rücken der Mieter ausgetragen wird.

Aufnahme von Bundesanleihen

Emprunts de la Confédération

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	14
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	91.006
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	03.10.1991 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1860-1861
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 363

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.